

JOURNAL DE MONACO

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers,
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent....?
(GODEFROY, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :
UN AN 12 francs
SIX MOIS 6 „
TROIS MOIS 3 „
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire,
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11
A Nice, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne.
RÉCLAMES 50 „ „

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 23 AU 30 DÉCEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
23 Décembre	12	9	2	beau	Nul	27 Décembre	13	2	«	beau	nul
24 Id.	12	4	»	Id.	id.	28 Id.	14	6	«	id.	id.
25 Id.	12	8	6	id.	id.	29 Id.	14	3	«	nuageux	id.
26 Id.	11	7	5	pluie	id.						

MOIS DE NOVEMBRE 14 jours beaux ; 4 nuageux ; 12 de pluie.

Monaco, le 30 Décembre 1860.

Après mille efforts, mille perplexités et les délais d'une attente faite pour décourager les plus robustes confiances, la Principauté de Monaco va, dit-on, conquérir du même coup dans l'année où nous allons entrer, son avenir politique et son avenir industriel. On nous assure qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, les destinées du pays se règlent d'une façon définitive entre le gouvernement de l'Empereur et celui de S. A. S. Cette solution donnerait carrière à tous les éléments de progrès.

Il y a aujourd'hui deux années qu'en voyant périliter les efforts fait par deux sociétés successives pour convertir Monaco en résidence aristocratique et en ville de Bains, nous nous demandions quel serait enfin l'avenir de ces sites pittoresques, de ce climat enchanteur de la Principauté. Les événements d'Italie, en ramenant depuis cette époque, du fond de la péninsule vers les villes tranquilles de la Ligurie, le monde élégant qui ne les avait contemplées qu'en passant, ont valu aux sites de Monaco d'être bientôt aussi connus que le souvenir historique de son nom ; et, tandis que l'influence de ces événements assurait au comté de Nice et au petit Etat la reprise de leur ancienne position vis-à-vis de la France, une société française, sérieuse et puissante, plantait ses jalons sur les rivages embaumés de notre éden et préparait à l'aristocratie européenne et aux malades tout à la fois, un séjour sans rival, réunissant, aux portes même de la France, le bien-être, le confort, l'art et le plaisir au milieu

des enchantements d'une nature féerique.

Depuis, les jalons se sont faits pierres d'attente, et nous n'avons plus à nous demander aujourd'hui quel sera l'avenir de Monaco ; nous n'avons qu'à saluer l'année nouvelle, si elle doit donner à cet avenir tout son essor. Un établissement de Bains de mer dans une position pittoresque, des hôtels et des maisons meublées, des villas confortables, un Cercle admirablement situé et dont les salons sont le rendez-vous de tous les touristes qui recherchent les distractions de la vie élégante ; les moyens les plus agréables de gagner par terre et par mer ce coin du monde privilégié, enfin tout un provisoire charmant qui permet à des capitaux et des projets considérables et tout prêts d'ailleurs, d'attendre la solution si désirée, telles sont les ressources actuelles. Chaque jour les transforme. L'affluence des touristes, que la ville de Bains à ses débuts redoutait presque jadis, faute d'être à même d'y faire face, peut maintenant grandir sans que celle-ci ait à redouter d'être prise au dépourvu.

Le plus beau soleil du monde dore aujourd'hui le côteau et la ville, les tièdes journées de notre éternel printemps sont revenues. A l'ombre des orangers et des citronniers dont la fleur s'entrouvre à côté de leurs fruits d'or, les touffes de violettes montrent leurs bouquets bleus ; il fait doux sous le feuillage... ce sourire de la nature que jalourent les contrées brumeuses du nord, est le meilleur gage de nos espérances.

NOUVELLES LOCALES

On annonce la prochaine arrivée à Monaco de M. le Colonel Vicomte de Grandsaigne premier aide-de-camp du Prince.

M. François Melon, Chevalier de la Légion d'honneur a été délégué pour remplir par *interim* les fonctions de Vice-Consul de France à Monaco pendant l'absence de M. de Foras.

Le Bateau à vapeur *Le Palmaria* doit commencer aujourd'hui les excursions de Nice à Monaco que nous avons annoncées dans notre dernier numéro. C'est un charmant moyen de transport, que les touristes saisiront avec empressement. Le parcours du littoral de Monaco à Nice offre l'un des plus admirables panoramas que l'on puisse contempler, et le trajet s'effectue en une heure.

Le *Palmaria* part de Nice à 10 heures, arrive à Monaco à 11 heures et repart de Monaco à 5 heures pour entrer à Nice une heure après. L'administration a pris ses mesures pour que le débarquement, s'effectue au moyen de l'embarcadère placé auprès du fort de la Quarantaine ; aucun inconvénient n'est donc à redouter dans ce voyage de plaisir.

Une autre excursion aura lieu jeudi 3 janvier.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Le 17 courant a été signé le contrat définitif entre l'administration et le crédit mobilier de Turin pour l'exécution du chemin de fer du littoral des Deux-Ri-

vières. Nous croyons savoir que les premiers soumissionnaires se sont désistés de leurs prétentions à des domages-intérêts.

L'ingénieur Grattoni a été nommé ingénieur en chef des travaux de construction, et M. Giovanni Argenti a été nommé ingénieur central.

Le conseil d'administration est présidé par le duc de Galliera et compte parmi ses membres le marquis Domenico Pareto, le marquis J. B. Carrega, MM. Antonia Rossi, Giuseppe Pignoni, Francesco Oueto et Domenico Baldoïno.

Aucun retard ne sera apporté à l'exécution des travaux, et déjà l'ingénieur en chef, avec l'assistance de l'ingénieur central, se dispose à faire une excursion pour inspecter les localités.

(Gazz. de Nice.)

Le théâtre de Nice fait merveille et les étrangers qui viennent prendre part aux distractions de Monaco n'ont qu'un pas à faire pour y ajouter le plaisir d'excellentes auditions. Scornino le premier ténor de la Scala doit incessamment y chanter l'*Otello* de Rossini.

M. Alphonse Karr publiera chaque semaine à partir du premier janvier prochain, dans le *Courrier du Dimanche* un article intitulé *Guêpes*. En conséquence la Revue *Les Guêpes* qui paraissait à Nice, cessera sa publication.

Sir Edward Bulsser, le célèbre écrivain anglais est attendu dans nos parages. Il doit y passer l'hiver.

Les dernières nouvelles de Gaëte, datées du 27, annoncent que le bombardement de la ville continue jour et nuit. La place répond vigoureusement aux assiégeants.

L'amiral le Barbier de Tinan a envoyé dernièrement à Paris une photographie de la jeune reine de Naples. L'Impératrice, qui manifesta le désir de la voir, en fut si charmée qu'elle fit exprimer à la reine de Naples le plaisir qu'elle lui avait causé. La reine s'est empressée de lui envoyer un exemplaire du portrait richement encadré. Elle est représentée dans le costume porté par elle lors qu'elle a passé avec le roi la revue des troupes restées fidèles. Un chapeau à plume, une tunique serrée à la taille, un pantalon flottant, des bottes molles, un manteau sur l'épaule et l'épée au côté.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Il n'y aura en 1861 qu'une seule éclipse de soleil visible en France; ce n'est pas le passage de la lune, c'est celui de Mercure qui doit la produire. Cete éclipse aura lieu le 12 novembre.

Le volume récemment paru de l'*Histoire de l'Empire* est dans toutes les mains. L'éloge n'est point à faire de cet ouvrage mais il est assez curieux de relever une erreur de son habile auteur. En parlant de Louis XVIII, M. Thiers raconte que dans sa jeunesse il fréquentait les littérateurs de second ordre de son temps, « Montesquieu, Voltaire et Rousseau étant trop compromettants pour un prince du sang. »

Il eut été difficile, à Montesquieu surtout, d'être compromettant pour le Comte de Provence, ou plutôt, l'auteur de l'*Esprit des Lois* l'eut été par trop, car il eut fallu qu'il entrât en relations avec le futur roi de France à l'époque où celui en était encore dans le sein de son auguste mère. — Montesquieu est mort en 1755.

On parle beaucoup dans le monde parisien d'un *medium* qui laisse bien loin derrière lui M. Home. C'est aussi un américain; il se nomme Smith et était rédacteur d'un journal de Boston. M. Home faisait parler les tables, M. Smith, sans aucun effort physique, les soulève, les plus lourdes s'il vous plaît, les tables de cuisine, et les envoie s'appliquer au mur derrière lui. — C'est la *Patrie* qui garantit le fait.

Une triste nouvelle à l'occasion du jour de l'an. On vient de découvrir que les confiseurs emploient, dans une proportion considérable, l'amidon à la fabrication des dragées, et que cet amidon est de la terre de pipe, ou à peu près.

Nous signalons ce danger à ceux que le fardeau des étrennes accable, ils nous en seront reconnaissants, à moins que cela ne les oblige à remplacer les bonbons par d'autres jolis riens dix fois plus coûteux.

Cette falsification de tout à notre époque est chose effrayante. Un chimiste distingué, dans une étude sur les falsifications industrielles, se résumait ainsi: « La classe malheureuse ne trouve partout que poison: son pain n'est qu'un amalgame de son broyé, de terre glaise, le tout blanchi dans une solution albuminée et même amidonnée, son vin n'est qu'une mixture de minium, de mélasse, d'ocre, de sciure d'érable, de tournesol, d'acide sulfurique et d'albumine, etc.; son sel a 45 0/0 de craie pilée; son lait est une solution de chaux éteinte; son café n'est que de la terre torréfiée, mêlée à des débris d'écorce de nopale et à des graines de café avarié. Que dire? Tout ce que mange et boit l'ouvrier est falsifié ou de détestable qualité.

« Les plus fortes constitutions s'ébranlent à un tel régime; l'ouvrier le plus robuste s'étirole, languit et meurt, et sa race, devenue malingre et rachitique, s'éteint bientôt. Le peuple est, par là atteint et tué dans la source même de la vie.

« Tels sont les résultats que la sophistication développe sur une large échelle. Depuis longtemps déjà le gouvernement s'est pénétré de la nécessité et de l'urgence qu'il y avait de mettre fin à un tel état de choses, et de fréquentes condamnations judiciaires ont déjà fait justice de quantité de ces industriels. » — Toutefois, à propos de bonbons et d'étrennes, ne voyons pas les choses si en noir et espérons que tout le monde vivra.

La terre de Milly vient d'être définitivement vendue par M. de Lamartine.

Les journaux d'Italie parlent de la démission d'Al. Dumas de ses fonctions de Directeur des fouilles. Cette démission aurait été exigée par M. Farini, auquel Al. Dumas aurait posé la condition de nommer lui-même son successeur.

Et ce successeur serait un collaborateur qui aurait le titre, mais n'exercerait pas....

On se rappelle qu'au début de l'occupation chinoise, les armées alliées ont trouvé des vases remplis d'eau dans lesquelles les malheureuses jeunes filles du Céleste Empire jugées trop faibles pour fuir devant l'ennemi, avaient été asphyxiées avec une incroyable barbarie; voici une trouvaille plus récente et qui tout en étant essentiellement locale, a du moins l'avantage de faire un contraste réjouissant avec ces tristes découvertes.

On a trouvé au palais d'été de l'Empereur un vase magnifique, une vraie merveille portant pour inscription: *Urne Céleste (toujours!) des félicités impériales*. Le précieux chef-d'œuvre contenait les cheveux des femmes, des seize femmes du sublime Empereur. Evidemment le cauteleux souverain doit avoir du bon. On ne garde pas les cheveux de seize femmes, on ne met pas de la félicité à les conserver comme un précieux trésor à côté des

présents de Louis XIV, sans avoir le cœur sensible. La civilisation française va déchirer ce cœur délicat en lui révélant que les artistes capillaires inondent le monde de *tresses invisibles, même la nuit*. Car ses tresses si noblement empotées ont pu venir par contrebande du boulevard des Italiens, ou du passage Jouffroy. On dit même que le bruit en court en Chine et que les Mandarins à boutons rouges ne s'abandonnent plus sans le fameux refrain du bon vieux temps: — Qui vous a fait ta queue?

VARIÉTÉS

NOTICE HISTORIQUE SUR MONACO

avant

L'avènement de la famille de Grimaldi.

Nous n'avons pas la pensée en écrivant ces quelques lignes d'offrir à nos lecteurs une histoire complète de Monaco avant l'avènement des Grimaldi; les renseignements que nous avons sur cette époque reculée sont trop vagues et cette ville a joué dans l'histoire des temps anciens un rôle trop modeste pour qu'il nous soit possible de retrouver aujourd'hui les éléments d'un travail aussi laborieux. Il nous a paru intéressant, néanmoins, de rappeler rapidement l'état dans lequel était au temps d'Hercule, auquel la tradition attribue la fondation de Monaco, le pays que nous habitons aujourd'hui, et, suivant ensuite, à grands pas, les différentes dominations qui se sont établies dans ces contrées, d'arriver ainsi jusqu'au jour où le premier des Grimaldi reçut en toute souveraineté la ville de Monaco et ses environs.

Longtemps avant Hercule, le littoral méditerranéen, les pays qui furent appelés la Gaule, l'Ibérie, la Germanie, la Haute Italie, couverts de forêts impénétrables, de marais et de lacs immenses, regurent quelques rares habitants lors de la grande migration des enfants de Japhet. Quelques peuplades errantes, suivant le cours des grands fleuves et des rivières, s'établirent çà et là sur leurs bords, ne portant qu'à peu de distance leurs courses timides, n'ayant probablement point de rapport entre elles d'abord, étendant ensuite peu à peu le cercle de leurs possessions à mesure que leur population s'augmentait et prenait plus d'importance.

Les Argonautes, Hercule et ses compagnons, Ulysse, pénétrèrent dans ces régions inconnues et racontent des choses merveilleuses de leurs voyages. Les Phéniciens se perdent aussi dans ces contrées mystérieuses; mais leurs récits intéressés cachent soigneusement aux Grecs les découvertes qu'ils ont faites.

Au temps d'Homère et d'Hésiode les expéditions maritimes des Grecs ne s'étendaient pas au delà de la Sicile. « Le détroit qui sépare l'Italie de la Sicile, dit Malte-Brun dans son histoire de la Géographie, est pour ainsi dire le vestibule du monde fabuleux d'Homère. « Le triple flux et reflux, les hurlements du monstre « Scylla, les tourbillons de la Carhybde, les roches flot. « tantes, tout nous avertit que nous quittons ces régions « de la vérité, et qu'il est temps de fermer nos oreilles « aux chants de la Syrène homérique.

Nous le voyons, au delà de la Sicile tout est fabuleux dans les relations des anciens, et le mystère le plus profond enveloppe nos contrées.

Dans ces vastes solitudes, séjour du sommeil éternel, disent-ils, les Cimmériens, peuples malheureux, errent au milieu des ténèbres épaisses; plus loin encore, dans les régions hyperboréennes, vivent des hommes, amis des Dieux, que le souffle de Borée ne visite jamais et qu'un ciel toujours pur éclaire de sa douce lumière.

Hercule thébain, 1300 ans avant J. C., pénètre dans ces contrées fameuses. Vient-il de combattre le géant à trois corps Géryon qui régnait sur les îles qui furent appelées Majorque, Minorque et Ebuse? Busiris, tyran d'Espagne, qui voulait ravir à Atlas, ses nièces les Hespérides, vient-il de périr sous les coups de sa massue redoutable? Jetés sur nos côtes, par la tempête peut-être,

Hercule et ses compagnons luttent dans les Alpes contre les peuplades liguriennes qui les habitent, s'arrêtent sur notre rocher escarpé, y élèvent un temple à Hercule lui-même, et apportent ainsi dans ces lieux inhabités les premières notions de la civilisation rudimentaire des Grecs de cette époque.

Hercule laisse encore après lui en Italie deux colonies célèbres : Livourne et Port-Hercule en Etrurie.

La nouvelle Colonie prend le nom de son fondateur : *Portus Herculis Monaci*. — Les Romains, qui donnent ce nom les premiers à la Colonie thébaine, ne nous font pas connaître l'étymologie précise du mot *Monaci*.

Monaco vient-il du mot grec *monos*, seul ? Sans aucun doute. Selon Ammien Marcellin, Hercule était seul adoré à Monaco sous le nom de Jupiter fulminant. Peut-être aussi, lorsque les Grecs eurent porté leurs pas vers ces contrées éloignées, ils appelèrent *monos*, seul, solitaire, cette première colonie peuplée des enfants de la Grèce.

Les compagnons qu'Hercule laissa sur ce rocher ou nous vivons aujourd'hui se trouvaient environnés de partout par des forêts immenses, et les rares habitants qui peuplaient les pays voisins ne durent établir sans doute que très lentement des relations avec eux.

Le peuple le plus rapproché du *Portus Herculis* était les *Vedientii*, peuplade pélasgique qui s'étaient arrêtés sur les bords du Var, au mont Cemenus (Mont-Genève) et dans le bassin qu'occupe aujourd'hui la ville de Nice. Les Ligures, Ligures, en Celte *Ly-gour* habitants des côtes, venus d'Italie, se fixent aussi dans les Alpes-Maritimes et forment dans la suite des établissements importants sur les hauteurs de la Turbie.

Les Phéniciens parcoururent la mer Méditerranée laissant partout sur leurs pas de puissantes colonies. Monaco est occupé par eux et devient sans doute une de ces stations maritimes où, en échange des produits des pays qu'elles visitaient, leurs trirèmes laissaient toutes les richesses de l'Orient. Que de splendeurs ! Que de magnificences ont visité jadis peut-être cette ancienne colonie païenne ! Aujourd'hui de rares embarcations, chassées par les vents contraires, abordent dans notre port abrité, s'arrêtent à la place où les vaisseaux de Tyr et de Sydon jetaient l'ancre, nos pas parcourent les lieux que ces fils de la reine des mers ont parcouru eux-mêmes, et c'est à peine si l'histoire nous apprend l'époque où ce peuple fécond vint aborder parmi nous.

Trois cents ans avant J. C. les Ligures, que de nombreuses excursions avaient porté du côté de Marseille, amenèrent à leur poursuite les enfants de cette Phocéë nouvelle. Une grande bataille livrée dans le bassin Nice, perdue par les Ligures, les refoule dans les montagnes et les Massiliens, maîtres du rivage de la mer, jettent les fondements d'une ville qu'ils appellent du nom de *Nikè*, victoire. Ils chassent les Phéniciens de Monaco et s'y établissent.

Quand les Massiliens, alliés de Rome, cédèrent Nice aux Romains, Monaco suivit le sort de sa voisine devenu un arsenal maritime.

César obtint alors le gouvernement des Gaules. Il triompha de la Ligurie révoltée, étend sa domination jusqu'aux bords du Rhin, et sa fortune toujours fidèle conduisit deux fois ses aigles victorieuses au sein même de la grande Bretagne.

Lors de sa funeste rivalité avec Pompée, Monaco embrassa le parti de César.

Après la célèbre bataille de Pharsale l'heureux vainqueur retourne dans les Gaules, s'embarque au Port Hercule et aborde à Gènes pour de là se rendre à Rome.

Sous le règne d'Auguste notre cité florissante vit s'élever à la Turbie ce trophée gigantesque de la puissance romaine, dont les ruines majestueuses semblent encore rester debout au milieu des âges, pour apprendre aux nations modernes, dont les vaisseaux sillonnent au loin la mer, les destinées colossales de ce grand peuple.

L'Empereur Galba vient de mourir assassiné. Othon et Vitellius, deux indignes favoris de Néron, se disputent le sceptre dégénéré d'Auguste. Othon est couronné à Rome et les Othoniens marchent sur la Gaule et la Germanie qui s'étaient déclarées pour Vitellius.

Le Procureur Marius Maturus qui gouvernait les

Alpes maritimes veut s'opposer à leur passage ; mais son armée composée de montagnards réunis à la hâte, est dispersée et les soldats d'Othon victorieux pillent la ville d'*Intemelium* (Vintimille) qu'ils trouvèrent sans défense. (1) Valens, commandant des troupes vitelliennes, occupait Fréjus (*Forum Julii*) ; il s'avance, à la tête de ses vaillantes cohortes Tongres, vers les Alpes maritimes où il rencontre les Othoniens qui lui font essuyer de nombreuses défaites. L'Estérel, les environs de Monaco, le Cap Martin (2) deviennent le théâtre même de leurs sanglantes querelles, dont le souvenir est encore attesté de nos jours par le nom de Carnier, (*Carnificina*), qu'on donne à Monaco au lieu même où le premier probablement de ces combats terribles fut livré par Marius Maturus.

Vitellius triompha enfin à Bédriac, et Othon vaincu se donne la mort. Le vainqueur se hâte d'arriver à Rome pour se faire couronner Empereur, mais les légions de Syrie ont proclamé Vespasien.

Le Procureur Valérius Paullinus, né au Forum Julii même qu'il commande, ami particulier de Vespasien, le proclame à son tour dans la Gaule Narbonnaise. Vitellius envoie Valens avec une armée nombreuse pour le soumettre ; mais la flotte de Valens ayant essuyé une tempête non loin de Monaco vient aborder dans ce port, ses légions y débarquent et vont se réunir, sur les bords du Var, à celles de Marius Maturus.

Sous le règne de Dioclétien arrive au Port Hercule une embarcation que la tempête aussi avait poussé sur les côtes de Ligurie : cette barque modeste, battue des vents, fuyant les persécutions qu'un président barbare exerçait en Corse contre les chrétiens malheureux, portait le corps mutilé d'une jeune fille appelé *Dévote*. — Les moines de Lérins qui nous ont légué cette touchante chronique racontent que *Dévote* apparut pendant la nuit au navigateur qui transportait son corps en Afrique et qu'elle lui dit de regarder attentivement à son réveil ce qui sortirait de sa bouche. Le lendemain matin une colombe en effet s'en échappa, et conduisant dans le port de Monaco l'embarcation qui la suivait elle alla se reposer au vallon des Gaumattes. C'est là que la sainte victime fut ensevelie, et depuis lors cette Vierge-martyre devint la patronne des habitants de Monaco.

La douceur du climat attira dans nos campagnes de riches patriciens qui y bâtirent des demeures somptueuses. Quelques rares antiquités, trouvées dans des fouilles récentes, et conservées dans les Jardins du Palais des Princes, nous ont légué le souvenir pieux de la douleur d'une famille romaine qui perdit à Monaco un fils adoré.

L'Empereur Pertinax, que quelques auteurs font naître à la Turbie, fit élever à l'entrée du port de Monaco, pour sa défense, deux tours, l'une sur la pointe des *Spéluques*, l'autre sur celle occupée aujourd'hui par le fort Antoine. D'autres fortifications s'élevèrent aussi au quartier appelé le *Moneghetti*, petit Monaco, à cause de l'importance des travaux qui y furent faits. Plus loin, au quartier des Vieilles, du mot *Vigilia*, garde, la sentinelle romaine surveillait d'un œil attentif les peuples liguriens soumis, mais que parfois encore un amour insensé de liberté faisait frémir sous leurs chaînes.

HENRI LEYDET

(La suite au prochain numéro.)

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 13 au 26 Décembre

GÈNES. brik *Elvire*, c. Ferro Joseph, m. d.

NICE. b. *St-Joseph*, c. Delpiano J., id.

ID. b. *St-Jean*, c. Notari J., id.

(1) Tacite. (Histoires — Livre II)

(2) Station romaine appelée Lumone.

FINALE. b. *Assomption*, c. Molinello, charbon.

ID. b. *Conception*, c. Rocca, m. d.

NICE. b. *St-Joseph*, c. Bregliano, id.

MENTON. b. *St-Antoine*, c. Palmaro, en lest.

AGDE. q. *Miséricorde*, c. Marcenaro, vin.

CARRARA. brik *Eulovie*, c. Appiette, marbres.

MENTON. b. *Daniel*, c. Cosso.

NICE. b. *Conception*, c. Palmaro J., m. d.

ID. b. *St-Joseph*, c. c. Palmaro Antoine, id.

ID. b. *Assomption*, c. Saissi N., id.

ID. b. *Conception*, c. Pastou H., id.

MENTON. b. *Daniel*, c. Palmaro Antoine, en lest.

St-TROPEZ. b. *Caroline*, c. Louis Barrale, vin.

LOULON. b. *Heureux félin*, c. Gimelli, m. d.

VINTIMILLE. b. *Conception*, c. Sibono, id.

MICE. brik *Antonie*, c. Olivari B., en lest.

Départs du 12 au 26 Décembre.

MENTON. brik *Elvire*, c. Ferro Joseph, m. d.

NICE. b. *Assomption*, c. Molinello, charbon.

ID. b. *Conception*, c. Rocca, m. d.

BORDIGHERA. b. *St-Joseph*, c. Bregliano, id.

MENTON. b. *St-Antoine*, c. Palmaro, citrons.

GÈNES. b. *Miséricorde*, c. Marcenaro, vin.

MARSEILLE. brik *Eulovie*, c. Appiette, marbres.

CANNES. b. *Daniel*, c. Cosso, citrons.

MENTON. b. *Conception*, Palmaro J., m. d.

ID. b. *St-Joseph*, c. id. A id

ID. b. *Assomption*, c. Saissi N. id

ID. b. *Conception*, c. Pastou H.

ID. b. *Daniel*, c. Palmaro A., en lest.

ONEILLE. b. *Heureux félin*, Gimelli, m. d.

NICE. b. *Conception*, c. Sibono, id.

CIVITAVECCHIA. brik *Antonie*, c. Olivari en lest.

AVIS.

M. MAUREL (HONORÉ) a l'honneur d'informer MM. les Etrangers qu'il vient d'ouvrir l'HOTEL DE RUSSIE, Place du Palais, à MONACO.

Un chef de premier ordre est attaché à l'Établissement, et les aménagements nouveaux qu'il y a fait exécuter, assurent tout le confort désirable à MM. les voyageurs.

SERVICE RÉGULIER
D'OMNIBUS

ENTRE

NICE ET MONACO.

De nouvelles voitures, élégantes et commodes partent tous les jours à 10 heures du matin :

DE NICE,

Au Bureau des Messageries Générales,
Hôtel des Étrangers ;

DE MONACO,

Au Bureau des Omnibus, Place du Palais.

PRIX : 4 FRANCS.

Calèches, à toute heure, sur demande,
AU PRIX DE 20 FRANCS.

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

CARTES DE VISITE

LIVRÉES EN 24 HEURES.

RUE DE LORRAINE
A
MONACO.

VILLA

A LOUER. — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

PENSION

au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

HOTEL BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert le 1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

LIBRAIRIE

VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

SAISON D'HIVER

1860-61

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER

1860-61

OUVERTURE DE LA SAISON DEPUIS LE 1^{ER} NOVEMBRE

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux hôtels et Appartements confortablement meublés, Restaurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Étrangers. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté.

Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

Départs d'omnibus, de Nice et de Monaco tous les jours à dix heures du matin.

A Nice - Bureau des Messageries Générales, Hôtel des Étrangers, — A MONACO, - Bureau des Omnibus, Place du Palais.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HONORÉ) DE NICE.

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 FR. 50 A 12 FR. PAR JOUR.

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet Hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé. Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR
ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.

Rue du Tribunal, Monaco.

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.